

Création imminente d'un nouveau parti politique de masse par la diaspora gabonaise radicale

Communiqué de presse, pour diffusion immédiate

Devant de l'enracinement du régime totalitaire et hégémonique des Bongo Ondimba au Gabon, et face à une opposition politique étrangement faible, inefficace et excessivement conviviale, le mouvement politique activiste « Bongo Doit Partir » (BDP) annonce la création prochaine d'un parti politique de masse ouvert à tous les Gabonais. Le nom de cette nouvelle structure politique ainsi que le lieu et la date de sa cérémonie de présentation seront communiqués au moment opportun. Seront également présentés à cette occasion le Conseil Révolutionnaire et l'équipe dirigeante du nouveau parti.

La décision de créer le nouveau parti fait suite à des conciliabules et séances de travail, commencés en juillet 2010, au cours desquels un certain nombre de Gabonais de la Diaspora se sont rapprochés du Dr Mengara pour lui proposer la transformation du BDP en un parti politique de masse ayant pour objectif la prise directe du pouvoir.

Le travail effectué sur ce projet depuis six mois a abouti à la rétion de trois raisons essentielles qui justifient, désormais, cette démarche :

- 1) **Sur le plan idéologique**, le BDP-Gabon Nouveau, contrairement à ce que d'aucuns ont souvent pensé, n'a jamais été un parti politique et ne s'est jamais structuré comme tel. Il n'a jamais eu pour vocation de participer à quelque élection que ce soit. Le BDP-Gabon Nouveau a donc, pendant 12 ans, existé comme un mouvement de réflexion politique et activiste dont le but premier était de travailler à la sensibilisation politique du peuple gabonais, en vue de contribuer au changement démocratique au Gabon par tous les moyens possibles. Le mouvement avait ainsi pour vocation d'aider n'importe lequel des hommes et partis politiques gabonais à accéder au pouvoir, dès lors que ces hommes et ces formations politiques comprendraient l'intérêt de l'idéologie du BDP-Gabon Nouveau, c'est-à-dire admettre publiquement le fait que le Gabon ne pourrait changer ni par les urnes ni par le bon vouloir des Bongo, et que pour que ce changement arrive, il fallait une méthodologie insurrectionnelle de prise de pouvoir. Dès lors que, pendant 12 ans, le BDP-Gabon Nouveau, malgré ses multiples tentatives, n'a trouvé parmi les hommes et partis politiques existants aucun désir de prendre le pouvoir au nom des Gabonais, le mouvement ne peut plus rester les bras croisés. Il doit, de ce fait, plonger lui-même dans l'arène politique partisane et rechercher la prise de pouvoir directe par lui-même et au nom des Gabonais. L'idéologie du BDP devenu parti politique ne sera donc plus simplement celle du « changement par tous les moyens possibles », mais plutôt celle de la « prise de pouvoir par tous les moyens possibles », avec comme pré-condition claire et inviolable celle du « Bongo Doit Partir », pour que vive le Gabon.
- 2) **Sur le plan politique**, le premier constat a été le suivant : pendant 43 ans, le pouvoir bongoïste au Gabon n'a montré aucun signe d'ouverture démocratique réelle. Sitôt la conférence nationale de 1990 terminée, le régime Bongo s'est attelé à défaire les acquis démocratiques issus du consensus national et aujourd'hui, la constitution gabonaise est devenue un chiffon maquillé à la mesure de l'incapacité des Bongo à gagner une élection transparente et démocratique. La révision constitutionnelle commanditée par Ali Bongo en décembre 2010 n'est ainsi que l'aboutissement d'un long processus de prise en otage du Gabon par la famille Bongo, une famille qui montre plus que jamais que le Gabon ne changera ni par les urnes ni par le bon vouloir des Bongo, mais par une insurrection en bonne et due forme. Le second constat est que, en face du pouvoir des Bongo, il ne s'est jamais constituée au Gabon une opposition crédible ayant pour but concret et inviolable la prise de pouvoir par tous les moyens. Pendant plus de 20 ans, l'opposition gabonaise s'est organisée autour de faux semblants qui

n'avaient aucun autre but que le partage du pouvoir avec les faussaires et fossoyeurs du Gabon que sont les Bongo et leurs acolytes. Qu'il s'agisse de Paul Mba Abessole à l'époque avec ses bûcherons, de Pierre Mamboundou Mamboundou avec son UPG, ou enfin de Zacharie Myboto et André Mba Obame avec leur Union Nationale (UN) nouveau-né, ce constat est resté le même. Alors même que le pouvoir aurait pu changer de mains en 1993, 1998, 2005 et 2009, la triste réalité est qu'aucun des leaders de ces oppositions convivialisées, qui n'avaient qu'à « ramasser » un pouvoir qui leur revenait de droit, n'a osé aller au bout de la logique insurrectionnelle en vue de l'évincement immédiat des Bongo. Devant une telle défection et devant l'absence, au sein de l'opposition actuelle, d'une idéologie de prise de pouvoir directe basée sur la seule voie qui menât au changement, le nouveau parti politique se proposera d'organiser les Gabonais qui n'en peuvent plus autour d'une idéologie de prise de pouvoir directe par des moyens insurrectionnels.

- 3) **Sur le plan stratégique**, l'on doit reconnaître qu'aucune cohérence idéologique n'a été perceptible de la part des opposants gabonais qui n'ont jamais été en mesure de poser des actes visant à démontrer réellement leur désir de conquête du pouvoir au nom du peuple gabonais. Dès lors que Pierre Mamboundou Mamboundou et André Mba Obame n'ont jamais pu s'entendre sur lequel des deux aurait gagné l'élection présidentielle de 2009, chacun continuant à se considérer naïvement comme seul vainqueur, et étant entendu que le pouvoir illégitime et illégal d'Ali Bongo fut rejeté par 60% des Gabonais selon les résultats officiels, le BDP considère que le pouvoir est toujours vacant au Gabon. Devant cette situation de vacance de pouvoir, qui rend également caduques et incompétentes les institutions bongoïstes à l'origine du coup d'état électoral d'août 2009, le nouveau parti présentera très bientôt aux Gabonais de la diaspora et du Gabon les grandes lignes de son idéologie politique de prise de pouvoir. Le lancement officiel du nouveau parti sera également le prélude à un certain nombre d'initiatives, notamment la proclamation ultérieure d'une quatrième République en vue de la reprise en main du Gabon par les vrais Gabonais et la mise en place d'un Gouvernement de Résistance qui, à terme, se chargera de la réorganisation de l'Etat tel que les Gabonais le souhaitent.

Trois voies s'offrent désormais aux Gabonais. D'une part, il y a la première voie, celle des bongoïstes au pouvoir, dont le but est de tout simplement faire du Gabon une monarchie au service des Bongo et des intérêts mafieux. D'autre part, il y a la deuxième voie, celle des bongoïstes dans l'opposition qui n'aspirent aucunement à la prise directe du pouvoir, mais à son partage avec les Bongos. Entre ces deux pôles « bongoïstes », il y a la troisième voie, c'est-à-dire le nouveau parti, qui se veut résolument anti-Bongo, anti-compromission et déterminé à prendre le pouvoir au nom des Gabonais par tous les moyens insurrectionnels envisageables, conformément aux articles 2 et 35 des Déclarations françaises des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 et 1793 qui, respectivement, stipulent que « le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et **la résistance à l'oppression** », et que « quand le gouvernement viole les droits du peuple, **l'insurrection** est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, **le plus sacré et le plus indispensable des devoirs** ».

Fait à Montclair, New Jersey (USA), le 29 décembre 2010

BDP-Gabon Nouveau
P.O. Box 3216 TCB
West Orange, NJ 07052, USA
Tél.: (+1) 973-447-9763
Fax: (+1) 973-447-9763
<http://www.bdpgabpn.org>

